



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

NÉE

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

rien à démêler avec le roi de Juda, lui envoya dire que son dessein étoit d'aller du côté de l'Euphrate, & qu'il le prioit de ne pas le forcer à le combattre. Mais Josias n'eut aucun égard aux prieres de Nécho. Il lui livra bataille à Mageddo, sur la frontiere de la tribu de Manassés, & il la perdit avec la vie. Le roi d'Egypte continua sa route, acheva heureusement son entreprise contre les Assyriens; mais il fut vaincu à son tour par Nabuchodonosor, qui le resserra dans ses anciennes limites. Il mourut l'an 600 avant J. C.

NECKAM, NEQUAM ou NEKAM, (Alexandre) théologien Anglois, étudia à Paris, & voulut entrer dans l'abbaye de S. Alban; mais ayant reçu quelques mécontentemens de l'abbé, il se fit chanoine-régulier, & fut nommé à l'abbaye d'Excester. Il y mourut en 1227. On a de lui en latin : I. Des *Commentaires sur les Psaumes, les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique des Cantiques & les Evangiles*. II. Un traité: *De nominibus Ustensilium*; un autre *des Vertus*; un 3e. *De naturis rerum*.

NECTAIRE, natif de Tarse, d'une maison illustre, fut mis à la place de S. Grégoire de Nazianze sur le siege de Constantinople, par les Peres assemblés dans cette ville en 381. Il n'étoit alors que catéchumene; ainsi il fut évêque avant que d'être chrétien. L'empereur Théodose avoit demandé pour lui le trône épiscopal, & on ne put le lui refuser. Ce fut sous son épiscopat que la dignité de pénitencier fut

supprimée dans l'église de Constantinople. Une femme de qualité s'étant, par un ordre très-imprudent du pénitencier, accusée publiquement d'un crime secret, qui fut un sujet de scandale pour le peuple, Nectaire laissa la liberté à chacun de participer aux saints Mysteres, selon le mouvement de sa conscience; ce qui doit s'entendre relativement à la pénitence publique, & aux péchés dont la nature sembloit demander une telle expiation: car il est constant par toute la suite de l'histoire, aussi-bien que par le témoignage de Sozomene, que la suppression du prêtre pénitencier n'a donné atteinte ni à la confession secreta, ni même à la pénitence publique, pratiquée si long-tems encore après cet événement, dans l'église même de Constantinople, avec cette différence seulement, qu'elle n'étoit pas du ressort d'un pénitencier nommé formellement à ce effet. La plupart des églises d'Orient suivirent l'exemple de l'église de Constantinople, & chacun fut libre de se choisir un confesseur. Nectaire mourut en 397. Il avoit de la naissance & beaucoup de talent pour les affaires; mais son savoir étoit fort borné, & sa vertu n'avoit pas ce degré de supériorité qu'on est en droit d'exiger d'un évêque.

NÉEDHAM, (Jean Turberville) chanoine de Soignies, né à Londres d'une famille Angloise (point Irlandois ni Jésuite, comme a dit Voltaire), mort en 1781 à Bruxelles, où il étoit recteur de l'académie des sciences & belles-lettres,

s'est fait un nom distingué par des connoissances étendues & variées, sur-tout dans la physique & l'histoire naturelle. Des observations pénibles sur des objets presque inaccessibles aux yeux comme à l'intelligence de l'homme, l'ont fait regarder comme un des plus laborieux coopérateurs de M. de Buffon, & ont préparé le systéme sur la génération des êtres vivans, publié par le Plin François, & dont on trouve les principaux traits dans des auteurs beaucoup plus anciens (voyez *l'Examen impartial des Epoques de la Nature*, p. 175, édit. de 1780. — n<sup>o</sup>. 140, édit. de 1792). Quoique ses expériences sur les animaux microscopiques n'aient pas eu le succès qu'il leur a supposé, & que l'abbé Spallanzani les ait mieux appréciées que M. de Buffon, elles ne méritent pas le mépris que Voltaire en a témoigné, moins encore les injures que ce très-mal honnête grand-papa de la philosophie a prodiguées à ce savant illustre. Nédham, malgré l'abus que des hommes superficiels pourroient faire de quelques-unes de ses hypothèses, étoit inébranlable dans les bons principes; son attachement au Christianisme étoit vif & sincere. Il avoit plus de science qu'il n'avoit de talent de la faire paroître. Soit modestie, soit éloignement naturel du bruit & de l'éclat si chers à la médiocrité, soit difficulté de s'énoncer dans une langue étrangere, ou je ne fais quelle opposition qui se trouve quelquefois entre la multitude & la précision des idées; l'estimable académicien parlant ou

écrivant, paroissoit presque toujours au-dessous de ce qu'il étoit en effet. On a de lui : I. *Diverses Observations inférées dans l'Histoire naturelle de M. de Buffon*. II. *Nouvelles Recherches sur les découvertes microscopiques & la génération des corps organisés, avec des notes, des recherches physiques & métaphysiques sur la nature & la Religion, & une nouvelle Théorie de la terre*; sous le nom de Londres, Paris, 1769, 2 vol. in-8<sup>o</sup>. III. Un petit écrit publié en 1773, sous le titre de *Vue générale*, où il paroît expliquer, modifier, rétracter même, mais d'une maniere obscure & embarrassée, quelques assertions contenues dans l'ouvrage précédent. IV. Plusieurs Dissertations dans les Mémoires de l'académie de Bruxelles.

NÉEL, (Louis-Balthazar) né à Rouen, mort en 1754, est auteur de : I. *Voyage de Paris à S. Cloud par mer & par terre*, 1751, in-12. II. *Histoire du Maréchal de Saxe*, 1752, 3 vol. in-12. III. *Histoire de Louis, duc d'Orléans*, mort en 1752. IV. Et de plusieurs pieces de vers sur différens sujets. Son style est quelquefois gêné, & sa poésie foible; on y trouve cependant quelques bons vers.

NÉELS, (Nicolas) *Neelsius*, Dominicain, né à Campenhout dans le Brabant, docteur en théologie, enseigna cette science avec réputation dans l'université de Douay, & fut provincial de son ordre. On a de lui, en latin, des *Commentaires sur la Genese*, le *Cantique des Cantiques*, les *Epîtres de S. Paul* & l'*Apocalypse*. Il mourut le

29 janvier 1600, âgé de 60 ans, à Gand, où on conserve ses ouvrages en manuscrit.

NÉERCASSEL, (Jean de) né à Gorcum en 1623, entra dans la congrégation de l'Oratoire à Paris. Après avoir professé avec succès la théologie dans le séminaire archiépiscopal à Malines l'an 1652, & dans le college des SS. Willibrord & Boniface à Cologne, qui étoit le séminaire de la mission Hollandoise, il devint provicaire apostolique. Alexandre VII le nomma en 1662 coadjuteur de Baudouin Catz, archevêque de Philippes, vicaire apostolique en Hollande, auquel il succéda l'an 1663, sous le titre d'Evêque de Castorie. En 1670, il se rendit à Rome pour rendre compte à Clément X de l'état de la Religion Catholique en Hollande. Il fut bien accueilli du pontife, & souscrivit solennellement & avec serment au Formulaire d'Alexandre VII. Il ne s'arrêta guere à Rome, & revint en Hollande, où l'on ne s'aperçut que trop, par ses liaisons avec les chefs du parti, que sa souscription n'avoit pas été sincere. Il mourut à Zwol en 1686, & eut pour successeur Pierre Codde (voyez ce mot). On a de lui trois traités latins : le 1er. sur le culte des Saints & de la Sainte Vierge, Utrecht, 1675, traduit en françois, Paris, 1679, in-8° ; le second sur la *Lecture de l'Ecriture-Sainte*, & le 3e. intitulé *l'Amour pénitent*, qui est un traité de l'amour de Dieu dans le Sacrement de Pénitence. La meilleure édition de *l'Amor pœnitens*, est celle de 1684, 2 vol. in-12. Il parut en françois,

en 1740, en 3 vol. in-12. Le but de cet ouvrage est d'établir la nécessité de l'amour de Dieu dans le Sacrement de Pénitence, contre les théologiens qui prétendent que l'attrition suffit. On fait que les deux sentimens sont appuyés sur des raisons imposantes : Si d'un côté il paroît absurde qu'on puisse être justifié & devenir l'ami de Dieu sans charité; de l'autre, le Sacrement de Pénitence semble perdre son efficacité, si la charité est nécessaire, parce qu'elle suffit seule pour couvrir la multitude des péchés. Peut-être concilie-t-on heureusement les deux opinions, en disant que l'attrition se change en contrition par la vertu & la grace du Sacrement, de maniere que l'amour de Dieu nous est donné avec la justification & la charité habituelle; & c'est peut-être le vrai sens du concile de Trente, qui dit, en parlant de l'attrition : *Ad Dei gratiam in Sacramento Pœnitentiæ impetrandam disponit*. C'est certainement le seul sens raisonnable qu'on peut donner à cet adage de l'école : *Attritus in sacramento fit contritus*; comme c'est le seul encore qui se présente naturellement dans le titre du paragraphe 47 de *Pœnitentiâ*, dans le Catéchisme Romain : *Contritionem perficit confessio*, titre mal expliqué dans le paragraphe, selon lequel il faudroit supplet. » Le Seigneur (dit » un théologien) toujours riche » en miséricordes, accueille » le pécheur timide & craintif; » touché de la candeur de ses » aveux, & de sa volonté d'ap- » partenir à Dieu d'une ma-

» niere quelconque, il acheve, quelque  
 » purifie & perfectionne tout part à ses ouvrages.  
 » cela; fait naître son amour NÉESSEN, (Laurent) né à  
 » dans un cœur qui se montre St.-Trond dans la principauté  
 » disposé à le recevoir: & tout de Liege, en 1611, chanoine  
 » cela se fait dans le Sacre- & théologal de la cathédrale  
 » ment même ». Quoi qu'il de Malines, fut président du  
 en soit, on trouve dans l'*A- séminaire de cette ville. Il  
 mor pœnitens* quelques endroits augmenta considérablement les  
 favorables aux erreurs de revenus de ce séminaire, à con-  
 Jansenius; & c'est ce qui l'a dition qu'on n'y nommeroit  
 fait censurer par Alexandre pour professeurs que des clercs  
 VIII, & défendre par un dé- séculiers Il mourut en 1679.  
 cret de la sacrée congrégation. On a de lui une *Théologie*,  
 Innocent XI, à qui il avoit Lille, 1693, 2 vol. in-fol. Les  
 été déféré, ne voulut pas le matieres de dogme n'y sont  
 condamner; mais ce qu'on a qu'effleurées; plusieurs le trou-  
 a fait dire là-dessus à ce pape: vent trop sévere sur quelques  
*Il libro è buono, è l'autore è un points de morale.*  
*santo*, est une fable (voyez sur  
 ce sujet l'ouvrage imprimé par  
 ordre de l'archevêque de Ma-  
 lines, sous le titre de *Causa*  
*Quæsnelliana*; ainsi que l'*Histo-*  
*ria Ecclesiæ Ultrajectinæ, Cor-*  
*nelii Hoyneck van Papendrecht,*  
*canonici Mechliniensis*). Il ne  
 faut nullement croire ce que dit  
 Heussenius dans sa *Batavia sa-*  
*cra*, part. 2, p. 482: on sait qu'il  
 étoit totalement livré au parti.  
 Néercassel ne doit cependant  
 pas être compté parmi les co-  
 riphées du Jansénisme, non-  
 seulement parce qu'il a souscrit  
 au Formulaire, mais parce  
 qu'il n'adoptoit pas la plupart  
 de leurs opinions, & qu'il étoit  
 zélé au contraire pour des  
 choses qui leur sont pour le  
 moins indifférentes: comme on  
 voit dans le traité du *Culte des*  
*Saints & de la Sainte Vierge*.  
 On assure qu'il a été long-tems  
 très-oppoé à la secte; mais  
 qu'une affaire où l'intérêt &  
 l'ambition sont intervenus, l'en  
 ont rapproché. On croit que  
 M. Arnould, qui a demeuré

quelque tems chez lui, a eu  
 part à ses ouvrages.  
 NÉESSEN, (Laurent) né à  
 St.-Trond dans la principauté  
 de Liege, en 1611, chanoine  
 & théologal de la cathédrale  
 de Malines, fut président du  
 séminaire de cette ville. Il  
 augmenta considérablement les  
 revenus de ce séminaire, à con-  
 dition qu'on n'y nommeroit  
 pour professeurs que des clercs  
 séculiers Il mourut en 1679.  
 On a de lui une *Théologie*,  
 Lille, 1693, 2 vol. in-fol. Les  
 matieres de dogme n'y sont  
 qu'effleurées; plusieurs le trou-  
 vent trop sévere sur quelques  
 points de morale.  
 NEGRO ou NEGRI BAS-  
 SANESE, (François) ainsi sur-  
 nommé de Bassano sa patrie,  
 petite ville des états de Ven-  
 ise dans le Vicentin, mourut  
 à Chiavene, chez les Grisons,  
 où il étoit maître d'école. On  
 a de lui une Tragédie allégo-  
 rique, en prose, intitulée:  
*Il libero Arbitrio*, imprimée  
 en 1546, in-4<sup>o</sup>; & en 1550,  
 in-8<sup>o</sup>. L'auteur, qu'on prétend  
 avoir été disciple du vieux  
 Socin, y combat plusieurs  
 dogmes de l'Eglise Romaine,  
 & se répand en invectives con-  
 tre ses ministres. Jean de la  
 Casa qui, en qualité de nonce  
 à Venise, avoit instruit le pro-  
 cès de Paul Vergerio, évêque  
 de Capo d'Istria, Stella qui  
 avoit remplacé cet évêque  
 apostat, & Jérôme Muzio qui  
 écrivoit contre lui, y sont fort  
 maltraités. C'est ce qui a fait  
 croire à quelques-uns que Ver-  
 gerio lui-même pourroit bien  
 être l'auteur de cette piece.  
 Les curieux qui estiment ce qui  
 est rare, quelque mauvais qu'il